



Ce 1^{er} mai aura permis de nous retrouver pour exprimer ensemble notre besoin de changement. À Mâcon, tout s'est passé dans la bonne humeur et en chanson grâce au collectif 'Occupons Mâcon'.

Cependant, dans les grandes villes et notamment à Paris, il n'aura fallu qu'un instant pour que la réalité de la violence sociale dont sont victimes tant de travailleurs s'affiche dans toute sa brutalité.

Ce 1^{er} mai, la haine s'est abattue sur ceux, qui face aux choix du gouvernement et du patronat, revendiquent un monde juste, solidaire et durable.

Plutôt que d'analyser la gravité de ces actes, les mauvaises langues s'acharment à caricaturer notre organisation, cherchant dans chacune des blessures infligées à nos camarades la preuve de notre affaiblissement.

La CGT ne se taira pas ! Défendant les valeurs de justice, d'égalité... anti-raciste, nous serons là, aux côtés de tous les salariés pour organiser, proposer, construire avec eux des solutions et faire grandir le mouvement pour les faire aboutir.

Malgré la pluie, 250 personnes se sont retrouvées devant la maison des syndicats à l'appel de l'Union Locale CGT de Mâcon pour marquer cette journée du 1er Mai, fête du travail.

Pour Emilie Quandalle, secrétaire générale de la CGT Mâcon. « Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour le 1^{er} Mai qui n'est pas seulement un jour férié mais une journée internationale des travailleuses et travailleurs. C'est une fête importante pour la CGT qui porte plusieurs revendications comme la semaine des 32 heures, du travail pour toutes et tous, une sécurité sociale globale, un SMIC à 1800 euros pour tout le monde et, bien sûr, soutient toujours « Occupons Mâcon » pour les intermittents et la culture. »

Un camarade a rappelé la commémoration des 150 ans de la Commune et les avancées sociales qu'elle portait : l'émancipation féminine, la séparation de l'Église et de l'État, l'école laïque et obligatoire...

« Occupons Mâcon » présent pour exprimer leurs revendications a animé musicalement ce rassemblement et la manifestation dans les rues.

« Faisons ensemble le choix d'avoir un progrès des droits sociaux et des garanties collectives. Restons unis.....pour l'emploi, les salaires, les services publics, la protection sociale, les libertés et la paix dans le monde. Ne lâchons rien »

LES CARREFOUR SUPPLY CHAIN DANS L'ACTION



Le 8 avril les salariés sont en grève à l'appel de la CGT devant l'entrepôt de Sennecé les Mâcon. Cet appel national suivi à 80% concerne les négociations annuelles obligatoires (NAO), la prime covid et l'amélioration des conditions de travail.

Monsieur Bompard, P.D-G de Carrefour a annoncé en 2020, des chiffres énormes, jamais vus chez Carrefour, et il propose 1% d'augmentation à tous les salariés. Ils sont montés à 1,2 %. Nous avons toujours travaillé pendant le covid. Nous avons pris des risques et aujourd'hui, nous n'avons aucun remerciement, aucune compassion !

Avant la grève, une quatrième réunion NAO ne proposait que 85 centimes de plus pour tous les salariés. Nous avons toujours livré les magasins, même pendant la crise. La direction ne veut même pas négocier la prime annoncée par le gouvernement. C'est la catastrophe. Aujourd'hui, les salariés sont déçus et amers face à ce mépris de la direction.

Nous voulons travailler et une part du gâteau. Quand on gagne de l'argent, on le redistribue aux salariés. Il y a des gens qui sont morts du covid chez Carrefour, d'autres qui sont malades. On veut juste notre dû et une reconnaissance.

Une quarantaine de camions avaient bloqué à des barrages



filtrants.

La direction de Carrefour a convoqué 54 grévistes, pris au hasard, pour les sanctionner d'avoir utilisé le droit de grève pour ralentir les camions sur le site. Le groupe veut faire peur à ses salariés et convoque des gens au tribunal ! C'est honteux ! D'autant qu'il n'y avait déjà plus de barrages quand la convocation a été reçue. C'est un moyen de pression pour nuire au droit de grève et à la santé mentale des salariés. La direction n'est plus dans le dialogue, juste dans la répression.



14 avril, la direction de Carrefour Supply Chain a été déboutée de ses demandes concernant 6 élus

CGT en grève et 6 salariés grévistes.

Jean-Noël PERDRIX
Délégué syndical
Carrefour Supply Chain

ÉLECTIONS TPE: pour se défendre, les salarié.es ont placé la CGT en tête



La CGT reste à la 1ère place de la 3ème édition de l'élection de représentativité syndicale dans les Très Petites Entreprises avec 26,3% des voix, soit un peu plus d'un point par rapport à 2017. Elle a donc creusé un peu l'écart en pourcentage avec la CFDT, 2ème, à 16,5 %. **En Saône et Loire la CGT recueille 30,55% des voix.**

Malheureusement le taux de participation est

encore en diminution sur 5 millions d'électeurs, seuls 265.000 salariés des TPE et employé(e)s à domicile ont effectivement voté. C'est 66.000 de moins qu'en 2017.

Pour Philippe Martinez Secrétaire Général de la CGT « ...satisfait que la CGT reste la première organisation syndicale et qu'elle progresse de plus de 1 % pour autant, on ne peut pas se satisfaire d'un tel taux de participation » Il juge que «Le gouvernement doit réfléchir parce qu'on les a souvent alertés,

sur la mauvaise organisation, le report [du scrutin], les problèmes de transmission des éléments de vote. Il faut revoir le mode de scrutin parce que les salariés des TPE comme les autres ont le droit d'être représentés »

La CGT demande qu'une journée soit consacrée à toutes les élections des organisations syndicales en France, afin que tout le monde puisse voter dans des conditions démocratiques et avoir, ainsi, une vraie démocratie sociale.

